



Les Français au XVIII^{ème} Les inégalités sociales

La société française comprenait :

- 1^e une minorité de privilégiés, le Clergé et la Noblesse (moins de 500000 personnes), dispensés de là plupart des impôts, jouissant de droits et d'avantages;
- 2^e la foule des non-priviliégiés (environ 25 millions) formant le Tiers-Etat.

1. les privilégiés le Clergé et la Noblesse.

-, gros propriétaire de terres et de maisons, ne payait d'autre impôt au roi qu'un don annuel, dont le montant était faible en proportion de ses énormes revenus.

Les et, d'origine, pourvus de gros bénéfices, menaient, le plus souvent, l'existence des grands seigneurs. Par contre, les curés de campagne, sortis du peuple, avaient juste de quoi ne pas mourir de faim.



- Les grands seigneurs de la Cour, pourvus de charges, de gages, de pensions, Ils se faisaient bâtir et décorer de belles demeures, possédaient laquais et carrosses. Le jeu, la comédie, les divertissements de toutes sortes occupaient leur vie oisive.

Les petits nobles de province servaient dans l'armée ou végétaient dans leurs manoirs délabrés. On en voyait même parfois, vêtus en paysans, labourer eux-mêmes leurs terres. Ils revendiquaient avec âpreté leurs droits féodaux, leur unique moyen de subsistance.

3. Les non-priviliégiés : le Tiers-Etat.

Le Tiers-Etat comprenait des hommes de conditions très différentes : les paysans, les ouvriers, les bourgeois.

- (environ 80% de la population totale). La France était alors une nation de paysans; les villes étaient plus petites et moins nombreuses qu'aujourd'hui.

Dans les gros bourg et les villages très peuplés, les paysans étaient, surtout **cultivateurs** ou **vignerons**. Il y avait aussi quelques **artisans** : maréchaux-ferrants, tisseurs, vanniers ...

Les cultivateurs travaillaient souvent à domicile dans leurs moments de loisir. Le servage n'existait presque plus. Les paysans étaient des hommes libres. Les uns étaient des propriétaires, aisés ou modestes. D'autres exploitaient la terre d'un bourgeois ou d'un noble, en qualité de **fermiers** ou de **métayers**. Les plus nombreux (plus de 10 millions) **ne possédaient rien**. Ils se louaient à la journée : c'étaient les **journaliers** ou **brassiers**. A la morte saison, ils circulaient par bandes, mendiant leur pain.

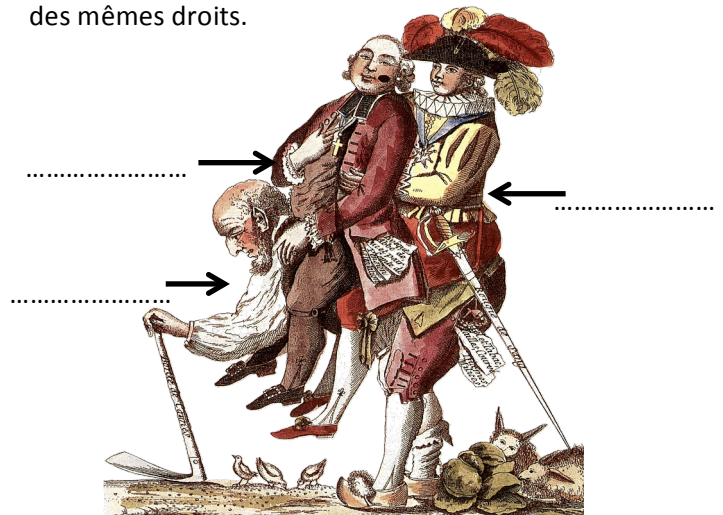
Les paysans se plaignaient de fournir presque tout l'argent pour les dépenses de la Cour et des grands seigneurs.

- comprenaient les **compagnons** des petits ateliers, organisés en corporations comme ceux du Moyen Age, et les ouvriers des manufactures nouvelles (forges, tissages, verreries). Ces derniers surtout étaient malheureux; travaillant 12 et 14 heures par jour, ils étaient mal payés et mal nourris. Les chômeurs et les vieillards étaient abandonnés.

- possédaient les fabriques et les maisons de commerce (les nobles étaient rarement industriels et jamais commerçants).

Les uns : **financiers, armateurs, négociants**, faisaient souvent de grosses fortunes; ils « vivaient noblement ». Venaient ensuite les **juges, les médecins, les écrivains**. Quant aux **boutiquiers**, leur aisance était très modeste.

Les bourgeois savaient qu'ils valaient souvent mieux que les nobles, qui les traitaient avec dédain. Mécontents, ils demandaient à être leurs égaux, à jouir des mêmes droits.





Les Français au XVIII^{ème} Les inégalités sociales

La société française comprenait :

- 1[°] une minorité de privilégiés, le Clergé et la Noblesse (moins de 500000 personnes), dispensés de la plupart des impôts, jouissant de droits et d'avantages;
- 2[°] la foule des non-priviliégiés (environ 25 millions) formant le Tiers-Etat.

1. les privilégiés le Clergé et la Noblesse.

- **Le Clergé**....., gros propriétaire de terres et de maisons, ne payait d'autre impôt au roi qu'un don annuel, dont le montant était faible en proportion de ses énormes revenus.

Les **évêques** et **abbés**, d'origine **noble**, pourvus de gros bénéfices, menaient, le plus souvent, l'existence des grands seigneurs. Par contre, les curés de campagne, sortis du peuple, avaient juste de quoi ne pas mourir de faim.



Clergé, noblesse et tiers état : les 3 ordres

- **La Noblesse**..... Les grands seigneurs de la Cour, pourvus de charges, de gages, de pensions, **vivaient largement**. Ils se faisaient bâtir et décorer de belles demeures, possédaient laquais et carrosses. Le jeu, la comédie, les divertissements de toutes sortes occupaient leur vie oisive.

Les petits nobles de province servaient dans l'armée ou végétaient dans leurs manoirs délabrés. On en voyait même parfois, vêtus en paysans, labourer eux-mêmes leurs terres. Ils revendiquaient avec âpreté leurs droits féodaux, leur unique moyen de subsistance.

3. Les non-priviliégiés : le Tiers-Etat.

Le Tiers-Etat comprenait des hommes de conditions très différentes : **les paysans, les ouvriers, les bourgeois.**

- **Les paysans**... (environ 80% de la population totale). La France était alors une nation de paysans; les villes étaient plus petites et moins nombreuses qu'aujourd'hui.

Dans les gros bourg et les villages très peuplés, les paysans étaient, surtout **cultivateurs** ou **vignerons**. Il y avait aussi quelques **artisans** : maréchaux-ferrants, tisseurs, vanniers ...

Les cultivateurs travaillaient souvent à domicile dans leurs moments de loisir. Le servage n'existait presque plus. Les paysans étaient des hommes libres. Les uns étaient des propriétaires, aisés ou modestes. D'autres exploitaient la terre d'un bourgeois ou d'un noble, en qualité de **fermiers** ou de **métayers**. **Les plus nombreux** (plus de 10 millions) **ne possédaient rien**. Ils se louaient à la journée : c'étaient les **journaliers** ou **brassiers**. A la morte saison, ils circulaient par bandes, mendiant leur pain.

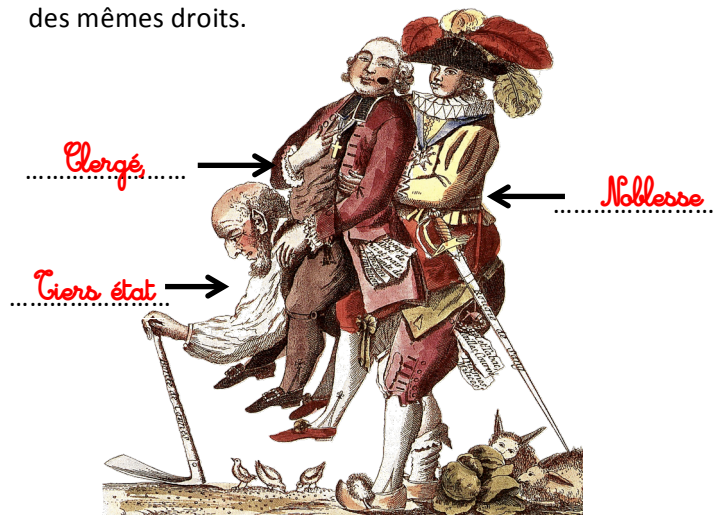
Les paysans se plaignaient de fournir presque tout l'argent pour les dépenses de la Cour et des grands seigneurs.

- **Les ouvriers** comprenaient les **compagnons** des petits ateliers, organisés en corporations comme ceux du Moyen Age, et les ouvriers des manufactures nouvelles (forges, tissages, verreries). Ces derniers surtout étaient **malheureux**; travaillant 12 et 14 heures par jour, ils étaient mal payés et mal nourris. Les chômeurs et les vieillards étaient abandonnés.

- **Les bourgeois**..... possédaient les fabriques et les maisons de commerce (les nobles étaient rarement industriels et jamais commerçants).

Les uns : **financiers, armateurs, négociants**, faisaient souvent de grosses fortunes; ils « vivaient noblement ». Venaient ensuite **les juges, les médecins, les écrivains**. Quant aux **boutiquiers**, leur aisance était très modeste.

Les bourgeois savaient qu'ils valaient souvent mieux que les nobles, qui les traitaient avec dédain. Mécontents, ils demandaient à être leurs égaux, à jouir des mêmes droits.



Gravure anonyme du XVIII^{ème} siècle



« Faut espérer que ce jour finira bientôt »
Gravure anonyme du XVIIIe siècle